

# Prédication, Orléans

## Dimanche 6 juillet

### Matthieu 11, 25 à 30

*Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos*

Lorsque nous étions à Djibouti, avec mon épouse, pour le temps de mon service national, cette phrase se trouvait au pied de la croix sur la façade du Temple visible depuis la rue.

Une parole qui prenait tout son sens dans la fournaise de Djibouti. L'Eglise se trouvait dans un grand jardin frais et fleurit où il était agréable de venir se reposer et se désaltérer.

Une parole qui prenait aussi son sens dans les activités sociales et diaconales que l'Eglise de Djibouti proposait à la population.

Soulager la détresse sociale et économique des personnes les plus modestes que nous rencontrions, dans un esprit d'accueil inconditionnel à l'image du Christ.

99% des personnes que nous recevions étaient musulmanes.

L'esprit du Christ habitait vraiment les engagements et les services d'Eglise Protestante de Djibouti.

Car le repos que le Christ propose n'est pas un temps de vacances estivales un week-end prolongé... Mais un repos existentiel et spirituel !

*Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos*

La parole du Seigneur s'adresse à chacun dans ses fatigues existentielles et spirituelles.

Personne n'est à l'abri de ces moments de lassitude, de fatigue, de découragement, de déprime, devant des situations lourdes et difficiles : l'angoisse d'un avenir incertain, les blessures du passé, des conflits ou des ruptures imminentes, l'inquiétude pour sa santé ou celle d'un proche, la perte d'un être cher, des choix douloureux à faire...

Les raisons d'être 'assoiffé de repos' ne manquent pas et lorsque de multiples péripéties de la vie s'accroissent, il arrive que nous soyons habités d'un sentiment d'écrasement, de poids, de fardeau lourd à porter seul.

C'est cette fatigue là que le Christ reconnaît et veut soulager lorsqu'il nous invite à le rejoindre.

La parole du Christ résonne pour nous ce matin, comme un appel à ne pas différer ce temps du repos.

Comme un appel pour que nous ouvrons les yeux dès à présent sur nos fatigues pour les nommer et les présenter devant Dieu.

La Parole du Seigneur nous rejoint ici et maintenant pour nous éviter l'un de ces 'burn out' spirituels qui peuvent nous atteindre si facilement : ces temps de la vie où nous avons le sentiment d'avoir été abandonné de Dieu.

Le sentiment d'avoir porté seul notre croix,  
nos malheurs, nos doutes, comme si Dieu  
s'était tenu loin de nous, au moment où nous  
en avons le plus besoin...

*Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et  
chargés et je vous donnerai du repos.*

Frères et sœurs, écoutons l'appel de Jésus  
aujourd'hui.

Que chacun le reçoive pour lui-même ici et  
maintenant.

Mais quel est ce repos que le Christ nous  
propose ?

Comment le Christ peut-il soulager le  
fardeau de nos peines et de nos malheurs ?

**Écoutons d'abord la prière de Jésus..**

*Père, je te loue, Seigneur du ciel et de la  
terre, de ce que tu as caché ces choses aux  
sages et aux intelligents et de ce que tu les as  
révélés aux enfants.*

Jésus semble se réjouir de ce que les sages et  
les intelligents n'aient pas eu connaissance de  
"ces choses"...

Ces ‘choses’, c’est tout ce qui concerne le règne de Dieu que Jésus révèle et rend présent par ses gestes.

Comme si Dieu, le père de Jésus, avait volontairement privé une catégorie d'hommes de sa révélation...

Le règne de Dieu, la présence de Dieu qui console et qui apaise, ne se trouvent pas dans les dogmes, dans les grands discours savants, dans les doctrines compliquées, dans le savoir ou encore dans les lois que les autorités juives font respecter..

La présence de Dieu qui apaise et qui soulage se trouve d’abord dans la rencontre, dans l’écoute, dans le partage.

C’est tout le ministère de Jésus.

Lui rencontre des humbles, des malades, des affamés de pain et de tendresse, des gens de mauvaise réputation, des petites gens des campagnes, mais aussi des riches qui portent en eux un manque, tous ceux-là accourent vers Jésus de Nazareth.

Lui les écoute, les accompagne, leur adresse des paroles de miséricorde et d'espérance. Il les regarde et sait lire dans leur cœur.

C'est à la vue de tous ceux-là qu'un jour, sur la montagne, il s'est écrié : *Heureux les pauvres en esprit, le Royaume de Dieu est à eux.*

*Heureux les pauvres en esprit...* qui ne sont pas prisonniers de leur savoir, de leurs certitudes, de leurs dogmes, et qui sont 'libres' pour accueillir sans méfiance la présence de Dieu qui soulage et qui guérit.

Oui, le règne de Dieu se révèle d'abord à ceux qui savent s'effacer pour le recevoir... Ceux qui accueillent la présence de Jésus avec simplicité et confiance.

Peut-être même avec une certaine 'naïveté' comme des petits enfants qui font confiance à la parole de leurs parents.

Ceux qui se reconnaissent comme des 'mendiants' d'un soutien et d'un réconfort que seul Dieu peut donner.

La prière peut être ce moment où chacun s'ouvre à la présence de Dieu...

« Seigneur toi seul peut soulager ce que ni mon intelligence, ni mon expérience, ni mes convictions ne peuvent soulager et apaiser.

Seigneur toi seul peut me donner « ce repos » dont j'ai besoin. Alors je m'en remets à toi pour que tu me rencontres et que tu allèges mon fardeau. »

*Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos dit Jésus...*

---

Seulement Jésus poursuit et dit une phrase étonnante :

*« prenez mon joug sur vous, et laissez moi vous instruire... »*

Curieux paradoxe pour celui qui veut prendre du repos... *'prendre le Joug'* de Jésus...

Vous avez certainement en tête l'image des bœufs avançant péniblement sous le poids du joug, cette grosse pièce de bois servant d'attelage...

Jésus serait-il donc ce poids qui entraverait notre liberté ?

Serait-ce le prix du repos recherché ?

Etonnant paradoxe qu'il nous faut explorer...

Prendre sur soi le joug de Jésus-Christ pour se reposer...

*Car (ajoute Jésus) je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos vous-mêmes...  
Je joug que je vous donnerai est facile à porter...*

Ce joug que nous sommes appelés à porter est donc un fardeau léger !

De quoi s'agit-il ?

Et bien tout simplement de la présence aimante du Christ.



Pour Jésus, ce qui pèse sur nos vies, c'est d'abord le poids intolérable de toutes les dépendances qui font perdre à l'Homme le sens de sa vie, qui le prive de sa liberté et de sa disponibilité au point même de ne plus pouvoir entendre la voix du père.

Pour Jésus, la fatigue, c'est tout ce qui vient entamer la confiance à laquelle Dieu nous appelle tous derrière le Christ.

Pour Jésus, ce qui pèse sur nos vies, c'est le poids intolérable des culpabilités et des craintes qui naissent lorsque chacun examine sa vie devant Dieu.

Le Christ doit nous aider à reconnaître et nommer nos fatigues. Parce qu'il sait mieux que nous-mêmes ce qui nous fait souffrir et alourdit nos existences il sait nommer nos fardeaux et les alléger.

*Mon joug est aisé et mon fardeau léger, dit le Christ.*

Parce qu'il rejoint nos vies avec miséricorde et pardon.

Parce qu'il accueille sans jugement et sans reproche.

Parce qu'il restaure dans leur dignité d'enfant de Dieu ceux qui viennent à lui.

*Mon joug est aisé et mon fardeau léger, dit le Christ.*

Parce que, comme le Dit St-Paul aux Romains, *il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ... si le Christ est en vous, le corps il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de sa justice.*

Voilà le paradoxe... Le chemin du Christ est un chemin exigeant.

Vivre en enracinant nos vies dans l'enseignement de Jésus-Christ, est un 'joug' difficile.

Mais le Christ porte avec nous ce joug. Et il l'allège.

Parce qu'il habite notre vie de son esprit, un esprit de miséricorde, de pardon et d'amour.

Voilà pourquoi nous pouvons nous reposer auprès du Christ.

*Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos*

Mes amis, lorsque le Christ nous adresse ses paroles, ce n'est pas une simple proposition, mais un appel.

Le Christ ne dit pas "si un jour vous êtes fatigués, prenez avec moi une récup", comme un temps isolé de repos.

Non le Christ nous appelle : "vous êtes fatigués et chargés", sous entendu "je connais vos lassitudes et vos fardeaux" à chaque instant de votre vie, alors "venez à moi".

Fondamentalement le Christ nous appelle à reconnaître que nous avons besoin de lui, non pas pour alourdir notre charge, pour faire peser sur nos vies des responsabilités supplémentaires, mais pour nous rendre la liberté dont nous avons besoin.

Mes amis, il est temps de prendre du repos. Je ne parle pas du repos estival ou d'un temps de vacances.

Non, il est temps de prendre un repos beaucoup plus fondamental. Un repos spirituel et existentiel.

Il est temps de répondre à l'appel du Christ et de se laisser conduire par le Christ devant le Père pour lui remettre nos soucis et nos peines et pour recevoir la libération dont nous avons besoin.

Amen.